

Mari, elles français

deux sessions de ce
ils étaient cinquante
s - ils sont huit cents
à plancher sur une
écrite d'1h15 et une
orale de quinze mi-
majorité des femmes,
ariées ou mères de
plus âgées...

ne comporte une grosse
ompréhension orale"
tuations quotidiennes
annonce d'un horaire
la reconnaissance de
acilité à se présenter...".
e Johanne Bellone,
ble régionale du Dulf.
quoi faire ses courses,
les documents admi-
is, appeler un doc-
le diplôme n'est pas
pour travailler. Mais
de se débrouiller dans
otidienne. Il est aussi
sant pour ces femmes
ent souvent analpha-
omme en témoigne
jeune femme, Siham,
"Je suis arrivée du
y a quatre mois pour
mon mari. J'aimerais
pouvoir lire un cour-

ALIE ANAGNOSTOPOULOS

compil



il "Montpellier All
-Cités.

la durée des mor-
us, 15 à 20 titres
ectionnés par un
n fonction de la qua-
zistrement du mor-
ourra, si besoin, le
r au studio de Léo-
précise Mounir.
exemplaires seront
mier temps pressés.
ayer de collaborer
ic de Montpellier et
région afin qu'une
offerte avec n'im-
isque acheté."

anteuse montpel-
le soul et R'n'B.

ASSISES PROCÈS DU PAPY FLINGUEUR

À 81 ans, Henry Salvat, buraliste
retraité de Béziers, avait tiré au
fusil sur son voisin, avec lequel
il était en conflit depuis douze
ans. Le voisin a survécu et s'est
constitué partie civile.
Les faits remontent à avril
2008. Le procès s'ouvre ce lundi
12 mars à 14h devant les
assises, à l'ancien tribunal de
Montpellier.

BELMONTE TROIS OFFRES DE REPRISE

La société Belmonte, placée en
redressement judiciaire depuis
le mois de février 2011, sera
bientôt fixée sur son sort. Le
tribunal de commerce reçoit,
lundi 5, trois offres de reprise
et doit prendre sa décision le
23 mars. Spécialisée dans le
balayage et le rabotage
routier, cette entreprise, dont
le siège est situé à Mauguio,
emploie deux cents personnes
en France.

GRAMMONT LE SERVICE FUNÉRAIRE PRIVATISÉ

D'une exploitation en régie
publique à une délégation de
service public : l'Agglo veut
changer le mode de gestion
du service funéraire de
Grammont et vote (avec six
abstentions), mercredi 29, le
lancement d'une procédure
de mise en concurrence. "Les
nouvelles règles contraignent
les régies à faire face à la
concurrence active des
entreprises privées, explique
Jean-Marcel Castet, l'élu en
charge du dossier. Mais le
futur délégataire sera tenu de
reprendre l'ensemble du
personnel." Le nom du futur
délégataire sera connu d'ici
un an.

MICROBES LA PISCINE DE COURNONTERRAL FERMÉE

À la suite d'un mauvais
diagnostic de l'eau, la piscine
de Cournonterral, Poséidon,
ouverte depuis décembre
2010, doit déjà fermer ses
bassins. "La piscine sera
fermée jusqu'au 29 mars
inclus car la qualité de l'eau
n'offre pas des conditions
optimales de baignade aux
usagers", précise l'Agglo.

DROGUE 400 KILOS SAISIS À MONTPELLIER



La brigade des stupés saisit
258 kg de résine de cannabis
dans le coffre d'une voiture
garée à St-Georges-d'Orques,
jeudi 1^{er} mars. Quatre
trafiquants sont interpellés à
Figuerolles et aux Hauts-de-

Sur le gril "LES FEMMES SONT MOINS REVENDICATRICES"



PHOTO RENAUD TUDURI

Florence Rodhain est maître de conférences, directrice de recherche chargée de la mission égalité à Polytech Montpellier. Elle donne un cours sur le genre à Montpellier 2, ce jeudi à 14h.

La Gazette. Vous donnez, ce jeudi à 14h, un cours sur le genre à l'université Montpellier 2 (amphi 002 de Polytech) pour présenter votre étude sur l'insertion des hommes et des femmes dans le milieu professionnel. Quels sont vos résultats ?

Florence Rodhain. Pendant deux ans, nous avons interrogé les anciens étudiants de la filière "sciences et techniques de l'eau" à Polytech sur la période 1972-2012. Nos conclusions révèlent que les différences sont très marquées. Notamment que les hommes gagnent 41 % de plus que les femmes... Une femme gagne moins, elle a plus de risques de se retrouver au chômage et il est plus difficile pour elle d'accéder à des responsabilités.

Comment expliquez-vous ces inégalités ?
Quand on interroge les femmes, on s'aperçoit qu'elles sont aussi satisfaites que les hommes alors que leur salaire est plus bas. Des études sociologiques démontrent que les hommes se comparent à leurs pairs alors que les femmes se comparent à leur mère. Autrement dit, un homme va être moins satisfait si un de ses collègues gagne plus que lui alors qu'une femme compare sa situation à celle de sa mère. Les femmes sont moins exigeantes pour leur salaire alors qu'elles ont un niveau d'exigence très élevé dans le travail.

On entend souvent que les filles sont meilleures à l'école, qu'elles réussissent mieux au bac... C'est le cas. Mais les filles ont une moins

bonne opinion d'elles-mêmes. Une étude sur 500 étudiantes filles, puis 500 étudiants garçons portant sur leur niveau en mathématiques montre qu'avec une meilleure note qu'un garçon, une fille se considère moins bonne. C'est culturel... Mais cela va jouer dans sa vie professionnelle future : une femme a plus de mal à demander une augmentation car elle pense qu'elle est moins méritante.

C'est un tableau très noir que vous dressez sur la condition de la femme !

La condition de la femme a beaucoup évolué mais, dans le monde de l'entreprise, il n'y a pas d'égalité ! Évidemment, si l'on compare la France à d'autres pays, nous sommes bien lotis ! Il y a aussi des différences régionales. Notre région, par exemple, semble être une exception. Ici, il y a beaucoup de femmes influentes par rapport au reste de la France. Exemple : Hélène Mandroux fait partie des sept femmes maires de ville de plus de 100 000 habitants. Nous avons deux femmes présidentes d'université. Il y a aussi pas mal de femmes qui dirigent des institutions. Est-ce un hasard ? Nous avons commencé une étude. Les premiers résultats montrent notamment que ces femmes n'ont pas été élevées dans le schéma d'un père dominant mais, au contraire, elles ont eu le modèle d'une mère forte. Tout commence par l'éducation.

PROPOS RECUEILLIS PAR LESLIE ANAGNOSTOPOULOS

Journée de la femme : les rendez-vous à ne pas manquer

À l'occasion de la Journée de la femme ce jeudi 8 mars, plusieurs événements s'organisent à Montpellier. Voici ceux qu'il ne faut pas louper :

• **Pièce de théâtre Au bout de la nuit...**, suivie d'un débat : basée sur une histoire

au parc de la Guirlande de 10h à 19h. Rens. 04 67 27 24 66.

• **Chronologie de la vie de George Sand** : lecture théâtralisée sur la vie de l'écrivaine, incarnation de la femme moderne au XIX^e siècle. À la médiathèque George-Sand de Villeneuve-lès-Maguelone,

artistes féminines présentes dans les collections du musée. Visites à 11h, 13h et 17h. Tarifs : 8 € et 5,50 €.

• **Lecture et exposition** : extraits de la revue *Étoiles d'encre* et de livres de Behja Traversac sur les violences faites aux femmes. Et inaugu-